

«1818 - La débâcle du Giétro», un docu-fiction pour parler climat



Une scène de la partie fiction avec Ignaz Venetz et Jean-Pierre Perraudin



L'affiche du film.

MOTS-CLÉS : DOCU-FICTION
• SHS • PROJECTIONS
SCOLAIRES

«1818 - La débâcle du Giétro», qui a obtenu le prix du public du Festival du film des Diablerets, retrace la catastrophe qui a englouti le Val de Bagnes jusqu'à Martigny cette année-là, faisant 34 morts, mais qui aurait pu être de plus grande ampleur sans l'intervention imaginée par le

jeune ingénieur valaisan Ignaz ou Ignace (les deux orthographe ont co-existé dans le canton) Venetz. Ce docu-fiction est aussi très en lien avec l'actualité: il raconte comment une variation climatique, à l'époque un refroidissement et aujourd'hui un réchauffement, peut entraîner une tragédie environnementale et humaine. Le film n'est pas pour autant catastrophiste et il est bon de voir le courage des hommes de l'époque affrontant le glacier.

Ce docu-fiction, intégrant des comédiens, des figurants et des témoins de l'histoire orale de la vallée ainsi que des professionnels du cinéma et des intervenants de renom représentant plusieurs domaines scientifiques (climatologie, histoire, géographie, hydrologie, géomorphologie), donne à voir ce drame sous divers angles. La partie fictionnelle ajoute au documentaire l'émotion ressentie par les hommes et les femmes au début du XIX^e siècle dans la vallée. De quoi plaire à divers publics d'âges différents. Outre la tragédie,

on y découvre des personnages méconnus de l'histoire valaisanne qui ont pourtant joué un rôle clé dans la compréhension des paradigmes scientifiques associés à la climatologie et à la glaciologie. Il y a l'ingénieur Ignaz Venetz mais aussi Jean-Pierre Perraudin, paysan, chasseur de chamois et conseiller municipal qui observe son environnement et s'interroge avec intuition sur l'évolution des glaciers. Dans la relation entre ces deux hommes, on peut y voir les prémises de la science citoyenne actuelle. Le film part de 1818, tout en renvoyant à une première débâcle du Giétro, plus grave encore, survenue en 1595. Le film livre certes un regard engagé, mais ouvre néanmoins à la réflexion en lien avec l'étude des glaciers, des barrages, dont celui de Mauvoisin, ou avec toutes les questions climatiques qui se posent dans l'actualité. Parmi les scènes marquantes du film, il y a celle avec ce passage qui dit en substance: «La vérité, c'est comme le climat, elle est variable.» Et en écho, certaines vérités d'aujourd'hui ne

seront-elles pas les mensonges de demain?

Pour le réalisateur, la mémoire d'un tel événement est importante. Or, la débâcle du Giétro n'était jusqu'ici guère connue au-delà du Val de Bagnes. Les scènes tournées dans une 8H à Lourtier (classe de Sophie Terrettaz et d'Amélie Gay) sont la preuve de cette mémoire à l'échelle régionale, car les réponses des élèves sédunois auraient assurément été autres. Désormais ce moment de l'histoire du Valais laissera une empreinte, grâce à ce docu-fiction, bien au-delà de la vallée.

La Société d'histoire du Valais romand reviendra sur cet événement avec la publication des Annales valaisannes de 2019.

INTERVIEWS

Christian Berrut, réalisateur



Pourquoi avez-vous tourné quelques scènes dans une classe en 8H à Lourtier?

Je pensais qu'il était intéressant de voir ce qu'il restait de cet événement historique dans la mémoire des élèves du Val de Bagnes aujourd'hui. Avec mon équipe, on a trouvé une classe et demandé les autorisations nécessaires, en indiquant seulement que nous allions tourner un film sur un sujet en lien avec l'environnement et l'énergie. Nous pensions que les élèves n'auraient aucune idée de cette catastrophe, alors qu'ils étaient majoritaires à en avoir entendu parler, certes avec quelques confusions. C'est formidable d'avoir dans le film

ces quelques instants de fraîcheur et de spontanéité.

Emmanuel Reynard, géographe, UNIL Jean-Henry Papilloud, historien

Quel est votre regard sur cette association entre documentaire et fiction?

Emmanuel Reynard: J'ai beaucoup apprécié cette démarche, plus originale et appropriée à mon sens que d'avoir une fiction avec une partie documentaire à côté. Quand je vois un film inspiré de faits réels, je me pose toujours la question du degré de véracité, tandis que là l'éclairage documentaire ancre la fiction. Lorsque c'est inspiré de faits réels, on ne sait pas forcément ce qui appartient à la vérité historique ou pas. A mes yeux, ce docu-fiction est donc très réussi.

Jean-Henry Papilloud: Je partage cet avis, et je trouve particulièrement intéressant d'avoir au travers de la fiction une incarnation de l'idée exprimée via les documents. On a l'impression de comprendre les doutes et les incertitudes de l'ingénieur valaisan. Grâce à cette incarnation, on entre dans la peau des personnages. Même les textes originaux filmés sont différents. En voyant Ignaz Venetz écrire, on prend davantage conscience de la force de ces documents et de la situation dans laquelle il était à ce moment-là. La simplification qui est faite sert la compréhension dans les grandes lignes de cet événement.

Sophie Terrettaz, enseignante en 8H de la classe de Lourtier

Quel est votre regard sur le film auquel vous et vos élèves avez participé? Et quand l'avez-vous visionné?

Nous l'avons vu en avant-première à Bagnes lors des événements organisés en lien avec le bicentenaire de la débâcle du Giétro en juin 2018. Au vu de ce qu'on avait vécu dans la classe en 2017 avec les élèves et ma collègue enseignante spécialisée lors du tournage, c'était passionnant de

découvrir le résultat. Quant au film en lui-même, il est vraiment très intéressant, riche et varié. Pour moi, le résultat est tout simplement brillant.

Envisageriez-vous une projection scolaire avec vos 8H?

Oui, tout à fait, d'autant que l'on parle de la thématique de l'énergie en classe à ce degré. Dans la vallée, j'ai des collègues qui attendent avec impatience d'avoir des projections scolaires, parce que la thématique est parfaitement adaptée à certains objectifs du Plan d'études romand et en plus cela raconte notre région.

Propos recueillis par Nadia Revaz

Projections scolaires

Film de 73 minutes (âge légal: 6 ans - âge recommandé: 12 ans) sur la débâcle du Giétro et les enjeux climatiques de l'époque, précédé d'une présentation et suivi de questions-réponses. Le dossier pédagogique, rédigé pour le secondaire I et II, inclut des liens avec les SHS (sciences humaines et sociales).

Lors du passage de la Caravane du film de montagne, le Festival international du film alpin des Diablerets (FIFAD) proposera début avril aux étudiants du Lycée-Collège de St-Maurice différentes projections, dont «1818 - La débâcle du Giétro». Pour organiser une projection scolaire de ce docu-fiction dans une salle de cinéma proche de votre école, renseignez-vous.

www.etincellesdeculture.ch

<https://aardvarkfilm.com>

Bande-annonce du film



<https://youtu.be/8tvVFiZdWRw>

